

ficiers anglais ; que les troupes sous le commandement du général Burgoyne seraient transportées en Angleterre aux frais des colonies, à condition de ne point servir contre l'Amérique, du Nord, durant la guerre ; qu'en attendant, elles recevraient les mêmes rations que celles de l'armée du général Gates ; qu'elles seraient conduites, par la route la plus facile, dans la province de Massachusetts, et mises en quartier aussi près que possible du port de Boston, où elles seraient embarquées aussitôt que le général anglais Howe le trouverait convenable ; qu'autant qu'il serait possible, les officiers ne seraient pas séparés des soldats, et que les premiers retiendraient leurs voitures et leurs chevaux de charge, et continueraient à porter leurs épées. Il était encore stipulé que tous les Canadiens (preuve certaine qu'ils ne s'étaient pas tous retirés, comme le dit Mr. Smith,) tous les individus appartenant à l'établissement du Canada, ou qui avaient suivi l'armée autrement que comme combattants, auraient la liberté de s'en retourner dans cette province, à condition de ne pas porter les armes contre les anciennes colonies, durant la présente guerre. Enfin, il devait être accordé des passeports à trois officiers anglais pour porter des dépêches au général Howe, au gouverneur Carleton, et en Angleterre, au ministre des colonies et des plantations.

(A continuer.)

### PROCÉDÉS UTILES.

*Manufacture de Charbon.*—Un nouveau procédé recommandé dans le *Journal des Forêts*, c'est de remplir de charbon en poudre tous les interstices du bucher de bois qu'on veut réduire en charbon. Indépendamment de la qualité, la quantité de charbon obtenue par ce procédé, est beaucoup plus considérable que lorsqu'on emploie la méthode ordinaire. Le charbon employé à remplir les interstices est celui qui reste sur le sol après un premier chauffage. Le volume du charbon est augmenté d'un dixième, et sa pesanteur, d'un cinquième. L'effet provient de ce qu'on ferme l'entrée à une plus grande quantité d'air que par le procédé ordinaire.

*Potasse obtenue du feldspath.*—Suivant M. FUCHS, cet important alkali peut être extrait des minéraux qui le contiennent, de la manière suivante. Il faut qu'ils soient calcinés avec de la chaux ; qu'ils demeurent quelque temps en contact avec de l'eau, et que la liqueur soit filtrée et s'évapore. M. Fuchs dit qu'il a obtenu par ce moyen de dix-neuf à vingt parties sur cent, du feldspath, et de quinze à seize, du mica.